ils placèrent avant la communion une profession de foi conforme à leur erreur.

Comme les Abyssins ou chrétiens d'Ethiopie ont été amenés au christianisme par les patriarches d'Alexandrie, ils adhérèrent à leur schisme, lorsque ceux-ci se séparèrent de la communion catholique. Aux trois liturgies que nous venons de mentionner, ils en ajoutèrent neuf autres, mais peu distinctes au fond des précédentes.

Les liturgies de saint Basile et de saint Jean-Chrysostome ont surtout été en honneur dans le patriarcat de Constantinople. On ne doute pas que saint Basile soit véritablement l'auteur de la première ; mais pour la seconde, elle n'a été attribuée à saint Jean-Chrysostome que trois siècles après sa mort. Cette dernière sert toute l'année, et contient tout l'ordre de la messe. Celle de saint Basile dont les prières sont plus longues, n'est employée qu'à certains jours marqués. Voilà pour les liturgies orientales.

L'Eglise latine ou occidentale ne connaît que quatre liturgies anciennes : celles de Rome, de Milan, des Gaules et de l'Espagne. Laissant de côté les dernières qui, du reste, ne renferment pas de différences essentielles, nous ne nous occuperons que de celle de Rome, aujourd'hui obligatoire dans toute la chrétienté appartenant au rite latin. Cette liturgie est appelée grégorienne et elle est la plus courte de toutes. L'exactitude avec laquelle on la suit depuis plus de treize cents ans, doit faire présumer qu'on ne l'observait pas moins scrupuleusement avant qu'elle fut écrite.

Les règles de cette liturgie, appelées Rubriques, parce qu'autrefois elles étaient écrites en caractères rouges, se trouvent dans le Missel, le Bréviaire, le Rituel, le Pontifical, le Cérémon

nial des
le Gradue
ouvrages,

1o Le
contient l
vient évi
d'applicat
le 29 juil
la révisio
corrigé. L
lut assur
suppléme
tuum, co
en 1725.

la Sacrée

2o Le
pour le r
XIe siècle
les chréti
Le Brévi
saint Pie
cile de T
du Brévi
le nouve
Ce Brévi
VIII et
servons a

3o Le
se pour l
peuvent
le cérém